

# Une théologie chrétienne - ou philosophie - basée sur la religion juive originelle

Compilé à l'occasion d'ANTICA NAMUR 2021



*La Danse - Charles Samuel (1862-1935), Ecole belge 1913, ivoire, acheté chez : Fr. Janssens van der Maelen, Bruxelles 2020*

Avec deux annexes : p.2 sur la religion juive originelle, p.12 comment les jeunes et surtout les filles avec leur disposition à la haute moralité - due à la culture - sont envoyés dans la mauvaise direction et p. 13 comme c'est mieux

Remarque : Le concept est principalement destiné aux jeunes. Et pour eux, je dois entrer dans les détails et tout écrire très clairement, car si je ne le fais pas, ils se tromperont à nouveau !

## **La religion juive originelle est la religion éclairée intemporelle par excellence. Jésus avait rencontré ici une déchéance flagrante.**

Il est clair qu'un le abus, que ce bâtisseur de maison qu'était Jésus avait rencontré v. p. 6), n'était pas du tout autorisé, surtout dans la religion juive ! Car la religion juive est néanmoins la seule religion qui a ici des conceptions de valeur en particulier aussi à la situation de la femme qui sont absolument positives et qu'aucune autre religion n'a à offrir ainsi !

Cependant, à l'origine, la religion juive n'était pas du tout une religion, mais une attitude très éclairée et humaine envers la vie, même dans notre sens moderne. Tout n'est devenu une religion typique que lorsque l'attitude à l'égard de la vie a été oubliée ou supprimée, probablement parce que ceux qui étaient bientôt aux commandes avaient plus d'avantages de cette façon (comme cela arrive dans toutes les religions à un moment donné). Quoiqu'il en soit, **la religion juive originelle (ou simplement l'attitude envers la vie) est la seule religion** (pour utiliser le terme "religion" ici de toute façon) :

■ **Ce qui est à propos de la vraie monogamie** . Ce que l'on entend par là, c'est la monogamie qui n'est pas forcée, mais qui se produit et est recherchée de manière tout à fait volontaire et avec joie, et qui n'est pas non plus vécue uniquement après le mariage, mais la monogamie qui est aussi vraiment authentique, à savoir qu'il n'y a qu'un seul partenaire sexuel pendant toute la vie (sauf en cas de veuvage). Cela signifie donc qu'il ne s'agit pas seulement de vivre dans cette monogamie, mais déjà de s'y préparer en renonçant aux pulsions avant le mariage. La moralité de la monogamie doit donc pouvoir être rendue suffisamment attrayante pour être désirable pour les jeunes.

■ Et si cette monogamie est réellement vécue de manière générale, alors se réalise aussi la vision d'une harmonie des personnes sans peurs et dans une humanité sans nuages, **concrétisée par l'utopie paradisiaque de la nudité**. L'histoire du paradis de la Bible n'est donc jamais et ne doit jamais être considérée comme un événement historique (tout comme d'autres histoires anciennes telles que l'histoire de la création ne le sont pas). Il n'a certainement jamais été considéré comme "littéral" par les auteurs qui l'ont écrit il y a peut-être 3000 ans, comme il nous a été enseigné dans les cours de religion de nos enfants dans le passé et comme certaines sectes le voient et l'enseignent encore aujourd'hui. Il s'agit plutôt d'une histoire contre la prostitution dans les cultes de fertilité en l'honneur de certaines divinités qui étaient courantes à l'époque où l'histoire a été écrite (voir p. 50) - une telle divinité de fertilité est donc derrière le serpent. Un "culte" par le biais de rapports sexuels signifie bien sûr aussi une violation de l'utopie de la vraie monogamie, et la conséquence de cela est la "honte de cacher les parties du corps" (en bref : HCPC). Cela signifie donc aussi que l'affirmation du récit d'Adam et Eve est que cette honte sera inutile dès que l'utopie de la monogamie authentique sera réalisée.

La croyance en Dieu est plutôt secondaire dans ce contexte. Car un dieu n'était fondamentalement construit que pour avoir une autorité pour son propre peuple derrière l'idée de monogamie, et pour avoir un argument contre les autres dieux que ces petits cultes humains devaient soi-disant être pour adorer.

■ **La religion juive est avant tout la seule religion dans laquelle la femme a également droit à l'expérience de l'orgasme** . En effet, pour que la monogamie fonctionne vraiment, il est bien sûr important que la femme s'épanouisse aussi dans le domaine sexuel, c'est-à-dire qu'elle connaisse aussi l'orgasme. Il ne s'agit pas de l'orgasme tel que le psychologue Wilhelm Reich le conçoit, qui peut être atteint par toutes sortes d'astuces techniques, mais d'un orgasme qui naît presque spontanément de l'harmonie ou même de l'affinité des âmes de deux personnes, c'est-à-dire uniquement avec toucher le plus léger et surtout sans pénétration, en principe même en plein vêtement. (Remarque : cet orgasme devrait aussi être un objectif aujourd'hui, car selon les informations du journal DIE WELT, au moins deux tiers de toutes les femmes ne connaissent jamais d'orgasme).

Si ce n'est pas une grande religion, qui a été pensée à l'époque contre les religions inhumaines et qui aujourd'hui aurait l'étoffe de vaincre toutes les autres religions, qui ne sont finalement assez souvent que des cultures de traumatismes subis associées à du folklore et à des superstitions (auxquelles viennent ensuite les intérêts commerciaux et les structures de pouvoir et le besoin de se démarquer des autres) ! J'ai toutefois l'impression qu'en général, même les juifs n'en ont pas la moindre idée.

Or, le problème à l'époque de Jésus était que cette "religion originelle" juive était déjà à son époque manifestement "enterrée" ou du moins en grande partie tombée dans l'oubli et que, par conséquent, aucune des autorités, qui avaient le pouvoir à l'époque, ne s'en souciait plus. La religion juive était largement figée dans le culte - et les abus sexuels étaient presque devenus la norme. Ainsi, ce constructeur de maisons ou entrepreneur qu'était Jésus (pour le terme "entrepreneur", voir „Jesusedologie“) a dû se rendre compte de l'écart flagrant entre les prétentions et la réalité de la religion juive et a tenté de redonner vie à la juive religion originale. Il a dû être très bien accueilli par ses camarades normaux, mais il y a dû y avoir beaucoup d'autres personnes qui n'avaient absolument aucun intérêt pour cela.

Quoi qu'il en soit, avec mes connaissances en tant que théologien et après 30 ans d'expérience professionnelle en tant qu'enseignant, j'ai essayé de combiner les idéaux de l'ancienne utopie juive en un concept positif dans ce travail ici, afin qu'ils soient accessibles aux jeunes. Parce que les jeunes ont encore des idéaux de cette utopie et voudraient les vivre, si seulement ils savaient comment.

Et je pense que je ne me débrouille pas trop mal ici, voir la deuxième partie de ce numéro ! Mais, malheureusement, tout n'était pas encore totalement développé lorsque j'étais enseignant.

# Dieu écrit aussi droit sur des lignes tordues: À travers les opposants de la foi au vrai Jésus.

**Une théologie et un concept de la foi selon le vrai Jésus - jugez-en par vous-même !**

**Le vrai Jésus était probablement plus un journaliste d'investigation typique (comme nous le dirions aujourd'hui) - et il a dû mourir à cause de cela. Par la suite, il a été parfaitement falsifié, pour ainsi dire, par ses adversaires.**

Il existe un certain nombre de critiques des églises et de la foi chrétienne en général qui affirment que toute la religion chrétienne est une fantaisie vide, qu'elle est donc plus ou moins fictive, qu'elle est fondamentalement un mensonge et une fraude.

Ces critiques rebondissent évidemment sur les théologiens et autres représentants des églises dans une large mesure, voire dans la plus grande mesure possible - ils ne semblent très souvent pas y prêter attention et ne s'en soucient donc pas non plus. Ils continuent comme si tout ce qu'ils recherchent et proclament était fondé sur des bases solides.

Mais je pense que parmi ces critiques de la religion et de l'église chrétiennes, il y a des scientifiques tout à fait sérieux qui doivent absolument être pris au sérieux. N'est-il pas même conforme à une bonne foi en Dieu de croire que quelque chose de positif en sortira pour notre foi et donc aussi pour l'Église si nous nous engageons avec de tels critiques qui doivent être pris au sérieux ?

Je pense ici à trois d'entre eux en particulier :

**1. Karlheinz Deschner (1924-2014), qui a étudié la théologie, la philosophie, la littérature et l'histoire - et a également obtenu un doctorat. Dans son livre "Der gefälschte Glaube - Die wahren Hintergründe der kirchlichen Lehren" (La foi contrefaite - Les véritables arrière-plans des enseignements**



***Et voici trois images pour illustrer la thèse selon laquelle la plupart des croyances de notre religion sont des plagiat :***

*la mosaïque "Europe avec Zeus déguisé en taureau" se trouve au Musée national de Naples. Je n'ai pas besoin d'imprimer une image de l'histoire parallèle dans le Nouveau Testament de "l'Annonciation de Marie".*

de l'Église), il décrit (comme d'autres d'ailleurs) que la plupart des contenus de la foi sont des plagiats d'anciennes religions non chrétiennes, comme la naissance virginale ou la procréation par un père divin, la filiation de Dieu, la fonction rédemptrice d'un fils de Dieu, les miracles, voire la crucifixion d'un dieu, la résurrection des morts et la résurrection, les célébrations cultuelles avec du pain et du vin.



*Isis sous la forme d'un oiseau au réveil d'Osiris, qui avait péri dans la lutte contre le mal et passait ensuite trois jours à visiter les âmes des morts dans les enfers - relief du temple mortuaire de Sethos Ier à Abydos (Égypte) - l'histoire de la résurrection de Jésus n'est donc pas nouvelle.*



*Le relief de l'Ascension de l'empereur Antonius Pius et de son épouse Faustine se trouve dans les musées du Vatican (j'ai photographié le plâtre au musée romain-germanique de Mayence). Encore une fois, vous connaissez certainement les peintures de l'Assomption de Jésus et encore plus de Marie.*

**2. l'Indologue danois Christian Lindtner (1949 - 2020)** avec ses connaissances professionnelles du grec et du latin et des langues indiennes anciennes sanskrit et pali. Dans son livre "Secrets de Jésus-Christ", Lindtner décrit que le Nouveau Testament est manifestement en grande partie un plagiat d'anciens textes bouddhistes indiens - "pimpés" avec des "inserts" des mythologies typiques de l'Occident et aussi du judaïsme. Lindtner explique cela en disant que les moines bouddhistes voulaient créer un bouddhisme pour l'Occident, mais ils ne s'intéressaient qu'à la philosophie bouddhiste et ont donc

construit ce bouddhisme dans un "cadre" (externe) commun à l'Occident. Le "héros bouddhiste" du bouddhisme pour l'Occident est donc un Jésus inventé par les bouddhistes, et Lindtner arrive ainsi à la quintessence "Jésus est Bouddha". Plus d'informations sur Christian Lindtner sur <https://unser-mittel-europa.com/in-memoriam-dr-phil-christian-lindtner-1949-2020/> (ou plus facilement en tapant dans google : "Christian Lindtner" et "Unser Mitteleuropa").

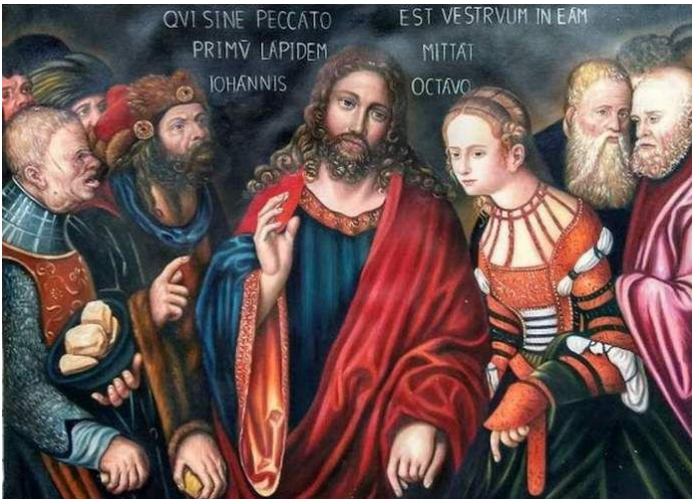
**3. l'érudit juif-anglais du Talmud Hyam Maccoby (1924-2004)**, qui était dernièrement professeur au Centre d'études juives de l'université de Leeds. Dans son livre "The Mythmaker", Maccoby s'attaque à ce "nouveau venu" qu'est Paul - et décrit, entre autres, comment il a transféré à Jésus les "histoires" et les rites qu'il connaissait depuis son enfance à Tarse, un centre principal du culte parfois sanglant d'Attis et d'Adonis, et a ainsi créé une religion entièrement nouvelle qui n'a rien ou du moins pas grand-chose à voir avec le vrai Jésus. Ainsi, tout comme Lindtner dit "Jésus est Bouddha", Maccoby dirait - en se basant vaguement sur Paul - "Jésus est Attis".

Ce que ces trois scientifiques critiques ont découvert serait en fait le coup de grâce pour notre foi chrétienne. Après tout, elle tourne autour des enseignements les plus importants qui constituent notre foi.

Mais ce n'est pas la fin de la journée !

L'indice décisif de ce qu'était Jésus, de son engagement et de la raison pour laquelle il a été tué si cruellement, je l'ai étonnamment obtenu d'un voisin, un agriculteur, dans le Knolleburekaff ("village des betteraviers") à l'ouest de Cologne (ils cultivent encore plus que des betteraves à sucre) où je vis. Il avait un jour loué un de ses appartements dans la "carrière" aménagée dans les champs à un proxénète, un professionnel du démimonde, et avait eu une conversation avec lui sur son "domaine d'activité". Et lorsqu'il m'en a parlé à un moment donné, nous sommes arrivés à la conclusion que la célèbre histoire de Jésus sauvant un pécheur de la lapidation dans l'Évangile de Jean est clairement une histoire de punition du démimonde. En effet, quand arrive-t-il qu'une femme soit prise en flagrant délit de "faire une telle chose" - et que deux "attrapeurs" courent ensuite directement au tribunal, sachant que cela signifie la peine de mort pour la femme prise ? Cela n'arrive jamais de toute façon, à moins que quelque chose ne soit délibérément arrangé ici. Jésus savait certainement tout cela. Car il était - vraisemblablement du fait de son travail antérieur de constructeur de maisons dans un groupe de construction familiale dans toute la région - également ami avec les prostituées et les collecteurs d'impôts (ou plutôt les collecteurs d'impôts) et avait certainement aussi parlé avec eux de leurs problèmes. Et c'est là qu'il avait appris, par exemple, comment on faisait chanter les femmes pour qu'elles se prostituent - selon la "procédure à deux témoins" de l'histoire de la belle Suzanne dans l'appendice du Livre de Daniel : "Soit tu as des relations sexuelles avec nous (ce qui, à l'époque, signifiait entrer dans la prostitution), soit, si tu refuses,

nous te dénoncerons au tribunal et dirons que nous t'avons surprise en train d'avoir des relations sexuelles avec un jeune homme, mais qu'il s'est échappé, alors tu seras exécutée." Ainsi, une femme séduisante n'avait que le choix entre la prostitution ou la mort contre de tels hommes - donc aucune chance. Et dans le cas de la pécheresse de l'Évangile de Jean, la situation était évidemment quelque peu différente : elle était certainement une prostituée et avait en quelque sorte enfreint les règles de sa "profession" - nous ne savons pas ce que c'était, mais ce n'est pas important - et devait maintenant être punie pour cela. Peut-être avait-elle dissimulé ses gains exacts et ne les avait-elle pas remis correctement ? Peut-être avait-elle aussi entendu parler des discours de Jésus et voulait-elle quitter sa profession ? Pour cela, ses "protecteurs" (ou proxénètes) avaient fait en sorte qu'elle soit surprise en train d'avoir des relations sexuelles avec un prétendant (il s'agissait d'une histoire arrangée, de sorte que le prétendant a pu s'échapper sans être reconnu) et devait donc être punie - notamment pour servir d'avertissement aux "autres femmes des protecteurs" afin qu'elles ne fassent pas elles aussi de telles bêtises...



*Si j'interprète correctement le tableau "Jésus et le pécheur", le peintre Luc Cranach l'Ancien (1472-1553) avait la même vision que moi du récit de l'Évangile de Jean, à savoir qu'il s'agit d'une histoire criminelle. Je ne pense pas que l'on puisse être plus clair si l'on pense que les fumeurs*

*potentiels sont des criminels, au moins ils n'ont pas l'air de moralisateurs guindés. Et les deux "vieux messieurs sages" au fond à droite sont les théologiens et philosophes typiques (et probablement aussi la plupart des journalistes) qui ne voient toujours que la surface et ne veulent pas savoir ce qui se passe vraiment. De cette façon, les criminels peuvent continuer à faire ce qu'ils veulent et comme ils le veulent. Une photo fascinante ! Je sais déjà pourquoi je l'ai fait peindre pour moi au Vietnam !*

Or, Jésus avait été témoin de ce comportement brutal - et l'avait dénoncé dans des discours publics : "Contre le péché, contre les hypocrites, pour l'amour". Il s'était donc attaqué à un démi-monde manifestement très puissant, nous dirions aujourd'hui "mafia". Il devait donc mourir pour ça.

Jésus n'était donc pas un fondateur de religion comme le décrit le NT, mais quelque chose comme un journaliste d'investigation comme les journalistes d'investigation Peter R. de Vries (Pays-Bas), Ján Kuciak et son épouse Martina Kusnirova (Slovaquie), Daphne Caruana Galizia (Malte) et Jamal Khashoggi (Arabie Saoudite) à notre époque. Il avait donc découvert "sur place" les machinations criminelles liées à la prostitution et à l'argent (les domaines d'activité typiques de la mafia, les fonctionnaires des autorités y participaient ou détournaient le regard), puis, en l'absence des médias habituels d'aujourd'hui, il l'a fait savoir dans des discours publics - qui sont devenus par la suite des sermons plus ou moins pieux, qui n'ont blessé personne.

Alors, comment le "Nouveau Testament plagié" a-t-il vu le jour ? La question est en fait assez simple, une fois que l'on a eu l'idée du démi-monde contre lequel Jésus s'était engagé. Car avec la mort de Jésus, les idées de Jésus n'étaient bien sûr pas mortes elles aussi, il avait parlé publiquement depuis assez longtemps et il avait donc aussi des adeptes. Et après sa mort, certains d'entre eux ont commencé à continuer dans son esprit. Les adversaires de Jésus n'ont pas du tout apprécié cela. Mais comment doivent-ils s'y prendre pour "désamorcer" efficacement l'inquiétude de Jésus ? Nous connaissons aujourd'hui un problème similaire avec la suppression de fichiers sur les disques durs des ordinateurs. Si vous les supprimez en cliquant sur la fonction "supprimer", le contenu est bien sûr toujours là, mais vous ne pouvez plus le trouver. Mais il existe des programmes pour les retrouver. Un élément n'est réellement supprimé que lorsque le contenu à supprimer est remplacé par un nouveau contenu. Et c'est ainsi que cela s'est passé avec l'engagement de Jésus - c'est pourquoi il a été recouvert d'un "nouveau contenu" - c'est-à-dire d'un concept issu de tous ces plagiats d'autres religions que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de "Nouveau Testament". Le Nouveau Testament n'est donc pas un écrit publicitaire et d'édification POUR le vrai Jésus, mais une ingénieuse manœuvre de diversion CONTRE le vrai Jésus et sa cause - avec les moyens de l'époque, comme il y avait ces plagiats des histoires de dieux et du bouddhisme.

Et ce "nouveau venu" qu'est Paul a manifestement joué un rôle de premier plan dans cette suppression et cette réécriture, car il a eu l'idée de faire de la mort de Jésus sur la croix une mort sacrificielle voulue par lui-même - pour la rédemption de l'humanité de tout.....

Cela signifie également que les trois détracteurs de notre religion cités au début de cet article ont tout à fait raison dans leur critique - seule la solution au problème pourrait être quelque peu différente de ce qu'ils avaient imaginé.

Vous trouverez plus de détails à ce sujet et surtout sur ce que la découverte du vrai Jésus signifie pour nous aujourd'hui sur Internet, sous la rubrique "idéologie de Jésus" du site [www.michael-preuschoff.de](http://www.michael-preuschoff.de) - également en plusieurs langues.



Mais j'entends déjà les critiques dire : "En supposant que l'histoire du péché de Jean 8 soit effectivement une histoire de châtement dans le demi-monde, elle constitue donc une preuve indirecte de l'existence du vrai Jésus. Mais comment peut-on jeter par-dessus bord toute la théologie traditionnelle sur la base d'une seule preuve circonstancielle ? À cela, je ne peux que faire remarquer que dans un cas peu clair, on peut très bien reconstituer parfaitement une affaire à partir d'un seul bon élément de preuve circonstancielle ! Et le cas de Jésus est vraiment extrêmement flou - personne ne sait, par exemple, qui a écrit le Nouveau Testament (en tout cas, ce ne sont pas les disciples de Jésus ou d'autres personnes ayant fait l'expérience personnelle de Jésus), pourquoi il a été écrit et comment il a été apporté "parmi le peuple".

Et surtout : Avec le retour à l'engagement du vrai Jésus - c'est-à-dire à une "idéologie de Jésus" - notre religion aurait bien sûr un aspect complètement différent, elle ne serait plus une religion de prêtres et de savants, une religion de dogmes et de foi, et donc aussi plus une religion de pouvoir et de domination, dont les principaux objectifs sont le pardon et le confort dans la vie après la mort, mais une attitude hautement éthique envers la vie avec des règles du jeu raisonnables. Et ces règles raisonnables seraient telles que tout le monde pourrait les accepter, notamment en ce qui concerne la moralité sexuelle. Cependant, il faudrait les leur apprendre dès l'enfance. Par "tout le monde", j'entends également les musulmans - d'après mon expérience d'enseignante, ce sont précisément leurs filles qui sont les plus intéressées. Nous ne pouvons pas atteindre les "vieux" de toute façon - mais nous pouvons atteindre les jeunes ! Bien sûr, il est difficile pour nous de les atteindre en général, mais si nous gagnons nos jeunes chrétiens, alors la nouvelle circulera - et surtout à notre époque d'internet - également parmi les jeunes musulmans !

**Et voici quelque chose de la réalité de la vie d'aujourd'hui : comment, au lieu d'une gendérisation carrément idiote du langage, les femmes et les filles peuvent vraiment être revalorisées.**

En fait, on a suffisamment parlé du problème du "gendering" : Ce remodelage est, après tout, une abâtardissement de la langue allemande complètement absurde et tout à fait superflu et souvent même ridicule. Elle est censée apporter (comme le mot magique abracadabra) plus de justice entre les sexes et donc une nouvelle revalorisation des femmes. Mais l'expérience montre que cela ne fonctionne tout simplement pas avec un tel "langage de mots magiques", une langue ne peut tout simplement pas réaliser une telle mise à niveau - car c'est toujours l'inverse : une réalité modifiée entraîne - si tant est que cela soit nécessaire - une modification de la langue. Nous devons donc nous occuper de changer la réalité d'une manière différente !

Et en ce qui concerne l'égalité entre les sexes, une nouvelle truie est à nouveau amenée à traverser le village - dans le but de ne rien changer à ce qui compte vraiment et à ce qui doit être changé ! Et c'est probablement ainsi que

cela se passe dans d'autres pays - avec n'importe quelle "autre truie" qui est en réalité inefficace pour une réelle revalorisation des femmes.

Ce que je veux dire est peut-être mieux exprimé dans une conversation avec la mère d'un élève que j'ai eue relativement peu de temps après le début de ma "carrière" d'enseignant dans une école professionnelle, à l'occasion d'une conférence de parents d'élèves : Il y a plusieurs années, elle m'avait demandé, lors d'une conférence de parents d'élèves, quel était le but de mon éducation religieuse. J'ai répondu, de manière plutôt désinvolte : "Les filles sont toutes un peu schizophrènes. Elle : "???" Moi : "Eh bien, ils sont affolés par ce qui est inoffensif et paradisiaque, où ils pourraient également acquérir une connaissance utile de la nature humaine et inspirer les hommes qui veulent être bien avec une belle morale, à savoir "nu sur la plage". Mais ce qui est problématique, à savoir des rapports sexuels avec des partenaires trop souvent douteux, qui leur causent parfois aussi des traumatismes à vie, c'est ce qu'ils veulent et font." "Et", dit la mère, "que veux-tu faire maintenant ?" Moi : "Que les filles se fassent l'une l'autre." La mère : "Si tu peux faire ça, tu es bon !"

Oui, qu'est-ce qui se passe réellement ici ?

Le fait est que nous, les humains, sommes par nature des êtres très moraux, surtout en matière de sexualité - et ce dès notre jeunesse, surtout pour les filles. Et comme on ne leur enseigne pas de morale explicite - la nature leur a donné leur cerveau pour cela aussi - ils adoptent la morale qui est commune dans leur société, et c'est la pseudo-morale de l'hostilité envers le corps, donc ils apprennent dès l'enfance à avoir honte de leur corps. Parce que surtout les parties qui les distinguent du sexe opposé sont évidemment quelque chose que l'on préfère ne pas montrer aux autres, ce qui signifie qu'elles doivent être quelque chose de mal.

D'où la honte ! Mais la vie continue - et à un moment donné, le sexe opposé est également intéressant. En fait, il suffirait aux jeunes, qui sont toujours dans une sorte de "phase de cour" pour trouver le partenaire qui leur convient, de voir et de montrer - en d'autres termes, un jeu tout à fait inoffensif pour apprendre à se connaître. Mais ce n'est pas possible - un tel comportement inoffensif est rendu impossible par l'éducation à l'hostilité corporelle ou même à la honte. Car la libération de la honte serait une coutume de prostituée - et on n'est pas une prostituée et on ne veut pas l'être. Parce que cela contredirait la haute moralité...

Alors, que faire ? Puisque les rapports sexuels doivent de toute façon avoir lieu un jour, et puisque, comme tout le monde le dit, ça ne marche pas bien avec tout le monde, les filles se disent : "Alors, faisons-le !". Après tout, les rapports sexuels font partie de l'autodétermination sexuelle et sont le signe d'une émancipation réussie. Et tout le monde dit que c'est tout à fait normal et même nécessaire - et que c'est aussi un signe que vous êtes en bonne santé. Alors ils s'y mettent - et souvent avec des partenaires qui sont en fait inaptes - comme c'était le sujet de la conversation avec la mère.

Mais cette déformation de la morale, de ce qui est en fait un amusement inoffensif et quelque chose de tout à fait naturel (si seulement on s'y prenait bien) et de ce qui n'est pas si inoffensif, et de ce qui devrait ou ne devrait pas être fait par les jeunes, selon la situation, est en train de bouleverser la morale sexuelle dans nos civilisations. À l'époque de Jésus, les filles et les jeunes femmes dotées d'une grande énergie criminelle étaient dissuadées de leur moralité naturellement élevée par des méthodes carrément criminelles - aujourd'hui, elles sont programmées dans l'indifférence et le manque d'empathie par la manipulation à une pseudo-morale. Mettre de l'ordre ici - en commençant par les jeunes - et s'engager, ce serait la tâche d'une religion - après l'idéologie de Jésus. Cela conduirait à une autodétermination sexuelle réussie et à une véritable émancipation, en particulier pour les filles et donc pour les femmes plus tard dans la vie - si, d'une part, elles surmontent leur hostilité à l'égard du corps et, d'autre part, n'ont des rapports sexuels que là où ils doivent l'être par nature, à savoir dans la famille (car des enfants peuvent naître dans le processus - et les enfants ont leur place dans une famille) !

Quant à la honte, elle ne vient que du fait que nous ne vivons pas notre moralité naturelle - qui est la monogamie. Et si nous vivions cela, la honte disparaîtrait automatiquement, pour ainsi dire. Le moyen d'atteindre cette moralité naturelle est de rendre les filles plus rusées dans ce sens !



*L'un des idéaux de Lukas Cranach l'Ancien, qui était à la fois peintre et humaniste, était que la moralité et la nudité vont de pair, voire que la véritable moralité n'est possible que si elle est également associée à la nudité (uniquement là où elle convient, bien sûr). Un très bel exemple de cette combinaison est le portrait de la citoyenne romaine Lucretia, même si son destin est triste. Elle a été violée et a tellement souffert de cette terrible expérience, dont elle était elle-même innocente, mais avec laquelle elle ne voulait plus vivre, qu'elle s'est suicidée. Elle était*

*donc considérée par les Romains comme l'incarnation de la moralité. Et c'est dans ce sens que Lucas Cranach l'Ancien l'a peinte.*

Mais face à cette manipulation grandiose, l'absurdité du ver-gendering est aussi un parfait faux-fuyant. Pour en savoir plus, consultez le site [www.michael-preuschoff.de](http://www.michael-preuschoff.de) , en particulier le livre en ligne "Jesusideologie" – aussi en français!.

Michael Preuschoff, diplômé en théologie et professeur de religion dans une école professionnelle à la retraite. E-mail: [hpreuschoff@gmx.de](mailto:hpreuschoff@gmx.de)

traduit de l'allemand par [www.deepl.com](http://www.deepl.com)

# VENUSDIENTST

Karin Freiwald – meine Jahre als Hure



Offene Worte  
über die Sexarbeit

Mit historischen Streiflichtern  
zu »Liebe, Lust und Laster«



Karin Freiwald – links oben wenige Monate vor dem Beginn ihrer Sexarbeit, rechts oben ihr »Werbefoto« im Clubbordell.  
Links: Im ersten Jahr als Prostituierte.



In ihrer autobiographischen Erzählung schildert Karin Freiwald mit beachtlichem Bekennermut den Werdegang zur Hure und erinnert sich an die eindrucksvollsten Erlebnisse und Erfahrungen während der Zeit als Sexarbeiterin. Sie ermöglicht den Lesern einen tiefen Blick in die eigentümliche Welt der Prostitution.

C'est un ami qui m'a fait connaître ce livre "Venusdienst - Karin Freiwald - Meine Jahre als Hure" ("Venus Service - Mes années de prostitution") lorsqu'il était sur Internet. Et en le lisant, je suis tombé - par pur hasard - sur un passa-

ge (pages 34 et 35) dans lequel mon site web était cité :

*Sur un site web ([www.basisreligion.de](http://www.basisreligion.de)), j'ai récemment trouvé un argumentaire sur le sujet des bimbos, qui décrit très bien les racines d'une certaine empreinte comportementale : "Cependant, avant de lever le nez sur une fille aussi supposée immorale, nous devrions prendre conscience de qui est réellement immoral ici. Comment une telle fille s'est-elle débrouillée dans le passé ? Ne lui a-t-on pas plutôt inculqué une morale d'esclave avec toutes sortes de tabous et de peurs depuis l'enfance, sa stupidité et sa naïveté a été encouragée ? Ne lui a-t-on pas toujours fait croire que la honte était le summum de toute moralité, et n'est-ce pas là l'envoyer dans la mauvaise direction et le rendre bien curieux d'en savoir plus ?". (Note : j'en suis venu depuis à préférer une autre ligne d'argumentation, que j'espère plus attrayante).*

Je pense que je peux être fière, à juste titre, qu'une prostituée, une femme du métier, pour ainsi dire, soit d'accord avec moi pour dire que les jeunes sont envoyés dans la mauvaise direction avec leur prédisposition à la haute morale (sexuelle). Les cas d'abus dont on parle tant aujourd'hui sont certainement très mauvais, mais je pense qu'ils ne sont que la partie émergée d'un iceberg : Nous n'avons tout simplement pas un climat culturel favorable à la moralité - et les religions en sont les principales responsables ! Car dès l'enfance, les gens n'apprennent - notamment par les religions - aucune morale réelle, mais seulement une morale illusoire, à savoir celle de la honte (ou aussi de l'hostilité envers le corps). Une véritable morale, surtout chez les jeunes, surtout chez les filles qui n'ont pas encore d'"expérience sexuelle", qui ont certes une certaine curiosité, mais pas (encore) de compulsion à répéter, doit venir de la conscience et non du maillot de bain ou du bikini. Mais c'est précisément ce type de conscience qui n'intéresse pas les religions. Et ni les religions ni personne d'autre ne font de recherches à ce sujet, alors que c'est précisément là que l'on peut faire quelque chose !

## **Vision d'une Fille, arrivée au 3ème millénaire : "Sagesse de la vie et joie de vivre au lieu d'un simulacre d'émancipation".**

"Ne sommes-nous pas une société mendicante en matière de moralité sexuelle ? La nudité en public est mal vue, voire punie par la loi, et pourtant, si vous vous y prenez bien, elle peut être un amusement totalement inoffensif et un signe d'émancipation réelle ! Mais les relations sexuelles avec des partenaires différents sont acceptées, elles sont considérées comme normales et comme un signe d'émancipation, nous recevons même des instructions à ce sujet à l'école ! Mais assez souvent, cela entraîne des traumatismes à vie et on se moque des filles qui croient tout et se laissent faire - il suffit de googler "blagues sur les blondes". Aussi la soi-disant preuve d'amour n'entre pas du tout en question pour moi, c'est pourtant tout seulement un signe de stupidité. Même si beaucoup disent "ça", alors la pénétration sans mariage ou même sans certificat de mariage, devrait aussi avoir une femme derrière elle comme signe de sa maturité et de son âge adulte - je n'ai pas besoin d'avoir quoi que ce soit derrière moi, je n'ai vraiment pas besoin de ça, et je ne suis pas excité non plus. Et en plus : regardez sur google sous "enchères" et "virginité", à quels prix certaines filles offrent leur virginité sur internet, ce qu'elle vaut ! Et la plupart des filles jettent quelque chose d'aussi précieux comme un chiffon sale. Mais avec ou sans argent, il n'en est pas question pour moi, je ne suis pas une salope naïve et stupide etc. qui se laisse convaincre de n'importe quelle absurdité, par exemple que le sexe avec quelqu'un d'autre ou avec quelqu'un d'autre que le bon mari est un signe d'émancipation particulière. Et je n'ai pas non plus une mentalité d'esclave ! À l'époque de l'esclavage, les femmes esclaves étaient toujours utilisées par leurs propriétaires comme esclaves sexuelles, et lorsque leur charme de jeunesse était terminé, elles étaient mises en couple avec des esclaves mâles afin de donner naissance à une progéniture d'esclaves pour les propriétaires. Ainsi, ce que d'innombrables femmes et jeunes filles étaient forcées de faire en tant qu'esclaves dans les temps anciens, la même chose que les jeunes filles font volontairement aujourd'hui, il semble y avoir quelque chose d'une mentalité d'esclave en elles. Mais pas en moi ! Parce que pour moi, c'est un abus de la sexualité, autrefois on parlait de péché, mais là c'est Mot démodé aujourd'hui. De toute façon, pour moi, ce sexe sans mariage est plus typique d'un esclave. En fait, ce que je dis ici est tout à fait clair pour mes copines aussi, mais pourquoi commencent-elles à avoir des relations sexuelles de toute façon ? Qui les a manipulés de telle manière qu'ils semblent se soucier si peu de leur honneur, de leur dignité et de leur niveau ?

De toute façon, je veux vivre le vrai mariage et un vrai amour dans ma vie. Je suis guidé par la nature, et puisque la nature a fait en sorte que les enfants puissent "naître" de la pénétration, pour moi la pénétration appartient au mariage. Par ailleurs, le philosophe espagnol Ortega y Gasset a déclaré que les rapports sexuels sur fond d'amour véritable sont particulièrement satisfaisants s'ils sont autorisés ou même censés se "matérialiser" dans un enfant. Et si le sexe est au rendez-vous, alors je ne veux pas de houblon de lapin, mais une vraie fête !

Mais si je suis également contre les relations sexuelles avant le mariage, alors je ne suis que contre les abus sexuels, qui y sont souvent liés, et je ne suis donc en aucun cas également opprimé par la phobie du corps ! Ne rien faire du tout et surtout être contre tout ce qui est lié à la sexualité est tout simplement irréaliste et ce n'est pas possible du tout ! Car celui qui s'oppose d'abord à tout ce qui est ici, sera un jour pris de court par la réalité et il finira par faire tout . Je voudrais simplement prendre une voie médiane raisonnable : Non pas pour supprimer la différence entre les sexes, mais pour la cultiver. Je suis donc tout à fait ouvert, par exemple, à la nudité paradisiaque - même et surtout en présence d'hommes véritablement moraux, où cela est donc possible et non incompris. Car notre peur habituelle de la nudité, c'est-à-dire le HCPC, n'est après tout qu'une indication de notre insécurité en matière de moralité sexuelle, elle empêche une normalité entre les sexes et n'aide en rien à une véritable moralité, et en tant que peur irrationnelle typique, elle n'est qu'un instrument de domination (surtout des religions !) et un dommage typique à la civilisation, qui empêche une véritable émancipation. De plus, c'est aussi un signe de maladie mentale. Je participerais volontiers, par exemple, à un journée de cyclisme nu, si c'était moi, quelque part, que je pouvais atteindre (<https://basisreli.lima-city.de/radler/radlerinnen.htm>). C'est pourtant le signe d'une émancipation réussie ! Bien sûr, il faut veiller raisonnablement à ne pas être mal compris, ce qui appartient maintenant aussi à l'émancipation. Et je m'entraînerais même à conduire les mains libres avant, afin de pouvoir au moins lever les bras de temps en temps et écarter les doigts pour faire le signe en „V“ contre les bourgeois, c'est-à-dire le signe de la victoire ! Bien sûr, il faut être capable de parler de tout cela, et je pense pouvoir le faire parce que j'ai de bons arguments. Et si tu ne peux pas être raisonnable ici, va te faire foutre !

Mais ce n'est pas tout ! Je sais aussi que deux tiers des femmes n'ont jamais connu d'orgasme dans leur vie - et je ne veux pas être l'une d'entre elles, où l'homme se contente d'enfoncer sa bite et de la retirer comme un esclave et où je n'en retire rien et ne ressens que de l'ennui, voire de la réticence. Je veux donc connaître l'orgasme, non pas avec n'importe quel homme, et parfois avec un jeu de cache-cache, de tromperie, de mensonge et d'hypocrisie, mais avec mon mari, quand nous en avons envie tous les deux ! Oui, qu'est-ce qui brûle en vous quand vous êtes vraiment amoureux ? Rien ne brûle "à l'intérieur", tout ce qui brûle n'est que l'extérieur. Donc en aucun cas l'intérieur n'est remis en question, cela a du temps jusqu'au mariage ! Et je sais aussi que l'expérience de l'orgasme est possible uniquement avec le toucher de l'extérieur et sans pénétration 80, donc aussi sans aucun tâtonnement et seulement avec un léger contact de la peau, simplement en sentant avec un homme sans peur poodelnude pudelwohl et peut me laisser tomber avec lui si correctement. La nature nous a même donné, à nous les filles, la grande chance de faire des tests sans pénétration : Parce que toutes les cellules nerveuses, qui sont responsables de l'orgasme chez les femmes, sont de toute façon à la surface de leurs organes génitaux, c'est-à-dire que la pénétration n'est pas du tout nécessaire pour qu'elles testent le. L'orgasme qui ne se produit pas sans pénétration, ne se produit pas avec la pénétration. En

plus de cela, une femme a une forte peur, surtout la première fois, si tout va bien, de ce qu'elle fait sans mariage. J'ai également entendu dire qu'un quart des filles font de si mauvaises expériences la première fois qu'elles en ont assez du sexe. Et cette peur empêche les femmes d'être vraiment détendues, ce qui est une condition sine qua non de l'expérience de l'orgasme. La peur est tout simplement mortelle pour l'orgasme ! Beaucoup d'entre eux subissent un traumatisme lié à cette "première fois" manquée, dont ils ne se débarrasseront jamais vraiment dans leur vie. Les seuls qui ont un avantage sont les religions avec leurs promesses de réconfort et de pardon, pour lesquelles elles perçoivent suffisamment de taxes ecclésiastiques, et les psychiatres avec leurs traitements. C'est pour ça qu'ils ne font rien, pour que nous, les filles, devenions plus intelligentes. Mais tout cela n'est pas forcément nécessaire ! Et comme l'orgasme ne fonctionne pas avec tout le monde, il est logique de tester exactement cela et seulement cela, et non pas aussi la pénétration avant le mariage. Je pense que c'est aussi mon droit, oui, le bon droit d'une femme moderne et réellement émancipée - et comment suis-je censée savoir autrement si au moins l'idéal physique a jamais été réalisé en moi ?

Il y a une belle histoire de la Renaissance italienne sur la façon dont j'imagine ma "première fois". Et je pense qu'une femme ou une jeune fille ne peut sortir d'elle-même comme cette mariée, que si elle sait que tout ce qu'elle fait est bon et juste et s'il y a aussi les félicitations des parents, des proches et des amis et aussi la bénédiction de l'église - et pour cela il ne faut même pas être particulièrement religieux et croyant. Et si votre partenaire vous aime vraiment, il est également important que vous ne laissiez pas les rapports sexuels se produire, mais que vous y participiez avec joie dès le début, afin qu'ils deviennent une véritable fête. Dans le cas des rapports sexuels avant le mariage, ce n'est jamais comme ça, parce qu'il y a toujours quelque chose derrière la tête, pour savoir si ce que l'on fait est correct - chacun peut parler comme il veut. Cela devient au mieux une réaction libidinale ou un argument stupide selon lequel une femme est émancipée et adulte, mais jamais une véritable célébration.

Et de toute façon, si les rapports sexuels avant le mariage sont une bonne expérience et que vous en voulez encore et encore, que se passe-t-il si votre partenaire vous dit ensuite "au revoir" et vous largue ? Ou si c'est une mauvaise expérience et que vous en avez marre, pourquoi l'avoir commencée en premier lieu ? Et comment une femme fait-elle face au prochain partenaire qui l'aime peut-être vraiment, mais avec lequel elle veut être plus prudente ? Lui dis-tu "non", alors que tu as déjà dit "oui" à un homme qui ne te convenait pas et que tu as gaspillé ta virginité avec lui ? Ou combien de fois une femme veut-elle en essayer, à partir de quel nombre est-elle une salope ou une pute ? Par conséquent, pour moi, je ne veux pas faire les choses à moitié, si, alors correctement ! De toute façon, je veux vivre pleinement ma sexualité ! Comme dans cette histoire :

***SUR LA NATURE DES FEMMES par Giovanni Sercambi (v. „Jesusidologie“)***

Et une fois que je sais que l'orgasme avec un homme existe, la peur de la douleur éventuelle pendant le dépucelement est aussi complètement superflue, car c'est

précisément cette douleur qui devient le frisson ultime de la nuit de noces. Bien sûr, cette nuit peut être quelques nuits ou plus tard, mais certainement après le mariage. D'un autre côté, tester la pénétration avant le mariage est une pure absurdité, car toutes les bites rentrent dans toutes les chattes de toute façon, donc les femmes n'y voient rien de spécial. Oui, pour se prêter à ce "test de pénétration", une femme n'a vraiment pas besoin d'intelligence, car même la plus stupide des blondes peut le faire. Après tout, une femme jette ses bonnes cartes de virginité sans aucune contre-valeur raisonnable. Ma mère m'a donné le bon conseil pour ma recherche de l'homme idéal : "Les jambes jointes et Dieu devant les yeux !". Je suis donc également ouverte à de telles expériences de contact avec la peau - jusqu'au massage mutuel du corps entier, parce que tout cela n'est pas seulement amusant pour moi, mais aussi sain, et parce que cela fait partie de l'apprentissage de la connaissance et est également un signe de sagesse dans la vie réelle ! Et quelque chose pour le massage : comme point de référence, le crawl d'un chien peut être valable ici : On ne touche pas un chien partout !

Il m'arrive aussi de passer la nuit avec un homme qui est plutôt hors de question pour le mariage - et aussi nu, mais alors sans les expériences typiques de contact avec la peau. Le renoncement au sexe n'est bien sûr pas seulement pour moi, mais aussi pour l'homme, un véritable stress. Mais c'est ainsi que le corps dans un grand stress produit une hormone anti-stress, donc de l'adrénaline, de la noradrénaline et de la dopamine, et ceci aussi bien dans la structure chimique que dans l'effet comme une drogue. Le corps humain est, si vous vous y prenez bien, son propre fournisseur de médicaments. Ainsi, on peut se droguer soi-même juste par un stress consciemment recherché, ici celui du renoncement pulsionnel - et ce, tout à fait gratuitement et tout à fait naturellement !

Et les hommes qui vont bien me comprendront aussi dans ma prudence et penseront que c'est génial que j'essaie de trouver un juste milieu. Et ceux qui ne me comprennent pas ici devraient me laisser tranquille.

Et de toute façon : ce n'est pas pour rien que la nature a couplé le plaisir des rapports sexuels et la possibilité de la fécondité. Cela signifie que les rapports sexuels ont leur place dans une famille où des enfants peuvent être conçus. Aujourd'hui, nous sommes généralement favorables à une vie selon la nature - mais ici, nous pensons qu'il faut surpasser la nature avec des pilules et des préservatifs - je préfère m'en tenir à la nature !

Donc je peux vivre avec le renoncement à l'envie grande, surtout qu'elle ouvre beaucoup de nouvelles possibilités de réalisation de soi sans un mauvais arrière-goût ! Quel genre de vieilles personnes frustrées sont-elles, qui assimilent toujours le renoncement aux pulsions sexuelles à un tourment et à une répression et qui ne nous permettent pas, à nous les jeunes, de profiter de plaisirs paradisiaques ?

*Note de l'auteur : Quiconque pense que tout cela est irréaliste et impossible devrait se demander si ce n'est pas simplement parce qu'il n'en a jamais fait l'expérience lui-même, et qu'encore une fois c'est parce qu'il ne connaissait tout simplement pas mieux ?*